

La facture énergétique des ménages

En 2017, la facture énergétique des ménages s'élevait en moyenne à environ 4020 EUR par an (soit 335 EUR par mois) se répartissant à part égale entre l'énergie du logement et les carburants pour le transport individuel. Ce montant est quasi équivalent à celui payé en 2007 (4050 EUR). Le coût moyen des produits énergétiques correspondait à 1600 environ EUR par an (soit 133 EUR par mois) pour les ménages qui ne consommaient pas de carburant (37%).

Les dépenses énergétiques des ménages sont tributaires de la fluctuation des prix, mais le type de chauffage (gaz naturel, mazout ou 100% électrique), le type de logement (maison ou appartement), son emplacement (zone urbaine ou rurale) et la composition du ménage (personne seule, en couple, avec enfants) jouent également un rôle important dans l'établissement de la facture énergétique.

La facture énergétique des ménages



**SELON LE MODE DE CHAUFFAGE CHOISI
LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE, HORS CARBURANT,
S'ÉLEVAIT EN MOYENNE À :**



1693€ POUR LES
MÉNAGES SE
CHAUFFANT AU
GAZ NATUREL



2448€ POUR
LES MÉNAGES
SE CHAUFFANT
AU MAZOUT



1129€ POUR
LES MÉNAGES SE
CHAUFFANT DE
MANIÈRE 100%
ÉLECTRIQUE



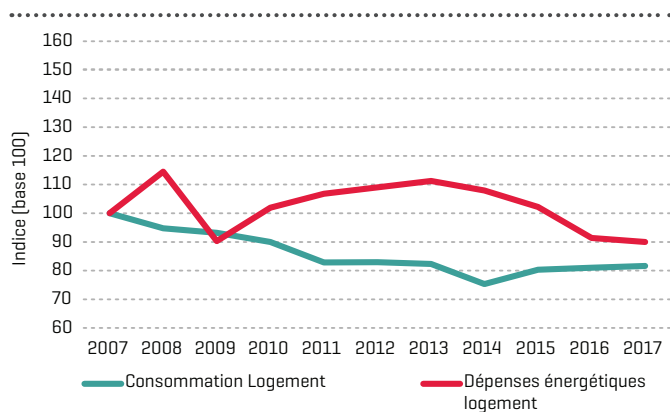
~30%

DES DÉPENSES
TOTALES
CORRESPONDENT AU
MONTANT PAYÉ
POUR LA FACTURE
ÉLECTRIQUE

Les dépenses énergétiques des ménages victimes des fluctuations des prix

En observant l'évolution des dépenses liées au logement sur la période de 2007 à 2017, l'année 2007 étant le point de référence, on constate que les dépenses énergétiques ont enregistré deux pics (en 2008 et 2013) suivis de deux périodes à la baisse (2009 et 2014-2016). La première baisse était une réponse immédiate à la crise économique, alors que la deuxième résultait plutôt d'une tendance de fond sur les prix des produits énergétiques.

Graphique 1 : Des dépenses énergétiques déconnectées des volumes consommés

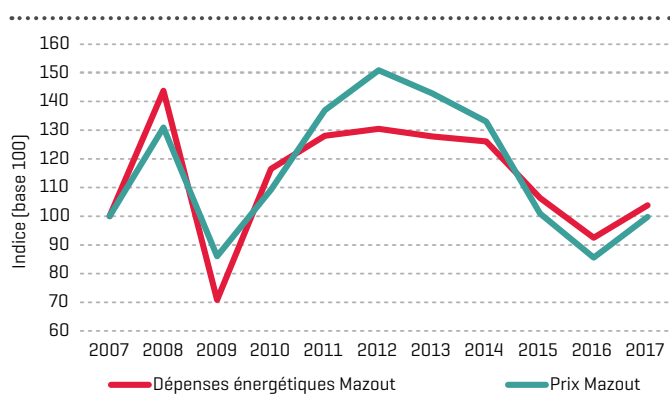


Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

Cette évolution caractérisée par un double summum n'est pas observée auprès de la consommation énergétique moyenne par ménage. Celle-ci montre plutôt une tendance à la baisse sur la période de 2007 à 2014. Une explication possible est l'amélioration continue de l'efficacité énergétique des bâtiments. En effet, il semble que la consommation moyenne des produits énergétiques des ménages est de moins en moins importante par rapport à 2007, malgré la hausse annuelle du nombre des ménages qui résident au Luxembourg.

Ce résultat nous amène à conclure que les dépenses énergétiques des ménages sont influencées davantage par la composante « prix des produits énergétiques » que par celle des « volumes consommés ».

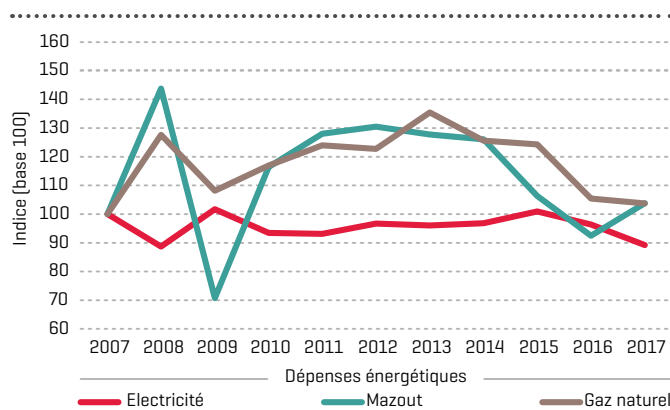
Graphique 2 : Des fluctuations de prix qui conditionnent les dépenses en mazout



Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

Les ménages se chauffant au mazout sont d'ailleurs plus impactés par les fluctuations de prix que les ménages se chauffant au gaz naturel.

Graphique 3 : Fortes fluctuations des dépenses en mazout



Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

La fluctuation importante des prix du mazout et son coût supérieur par chaleur récupérée expliquent probablement le déclin de ce système de chauffage : en 2007, 50% de ménages se chauffaient au mazout, en 2017, ils ne sont plus que 27%.

Les spécificités du logement jouent un rôle important dans les dépenses énergétiques

Le coût d'entretien d'une maison est généralement plus élevé que celui d'un appartement et ceci est aussi vrai du point de vue énergétique. En 2017, les ménages vivant dans une maison ont dépensé en moyenne 2356 EUR/an pour l'énergie de leur logement contre 1310 EUR/an pour les ménages habitant un appartement/studio. Se loger dans une maison, où la surface est en moyenne plus grande que celle d'un appartement, implique une augmentation des dépenses pour toutes les formes de chauffage.

En moyenne, les dépenses énergétiques du logement ont diminué dans les maisons individuelles et dans les appartements entre 2007 et 2017. Mais tous les ménages n'ont pas bénéficié de cette réduction : les factures énergétiques des logements chauffés au mazout ont augmenté entre ces deux années.

Tableau 1 : Dépenses énergétiques moyennes en EUR/an par typologie de logement en 2017 et leur évolution par rapport à 2007

	Maison individuelle	Appartement/studio
Du logement [sans carburant]	2356 [-4%]	1310 [-3%]
⚡ Chauffage électrique :		
Électricité	1421 [-13%]	794 [-14%]
🔥 Chauffage au gaz :		
Électricité	816 [-10%]	471 [-15%]
Gaz naturel	1396 [+12%]	810 [+12%]
🔧 Chauffage au mazout :		
Électricité	924 [+4%]	615 [+4%]
Mazout	1790 [+4%]	991 [+13%]

Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

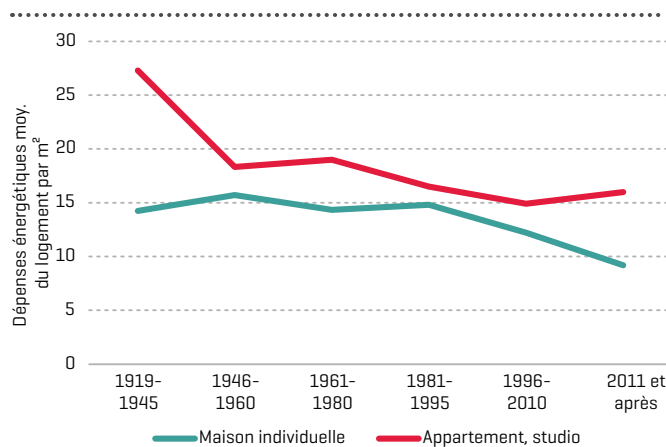
En ce qui concerne l'efficacité des bâtiments (isolation et système de chauffage confondus), les maisons semblent bénéficier de plus d'améliorations. En regardant les dépenses énergétiques moyennes par surface du logement et par années de construction, on constate une forte réduction des dépenses énergétiques dans les bâtiments les plus récents (2011 et après) par rapport aux logements bâtis entre 1919-1945. Bien qu'un tel résultat s'applique tant aux maisons qu'aux appartements, on note également que les dépenses d'énergie [par m²] associées aux appartements sont toujours plus élevées que celles liées aux maisons, indépendamment de l'ancienneté du logement.

Tableau 2 : Dépenses énergétiques moyenne en EUR/an par zone de résidence en 2017 et leur évolution par rapport à 2007

		Zone Urbaine	Zone Intermédiaire	Zone Rurale
🚗 Carburant	moyenne en EUR	1831 [2%]	2102 [1%]	2269 [20%]
🏠 Logement	moyenne en EUR	1539 [-5%]	2003 [-11%]	2334 [-5%]
Surface	moyenne en m ²	106	146	160
Chauffage : dont en %	électrique	6.0	8.3	16.2
	Gaz naturel	86.7	58.4	13.3
	Mazout	7.3	33.3	70.5
Type de logement : dont en %	Maison individuelle	36.2	59.4	80.3
	Appartement, studio	60.0	40.4	19.1
	Autre	3.8	0.2	0.5

Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

Graphique 4 : Des constructions récentes moins énergivores



Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

Ce constat peut s'expliquer pour deux raisons :

- la surface moyenne des appartements est inférieure à celle des maisons ; et
- les ménages vivant dans des maisons sont principalement des propriétaires qui ont un plein contrôle sur la rénovation/transformation énergétique de leur logement.

Les dépenses énergétiques des ménages sont plus élevées en zone rurale

La zone de résidence révèle aussi une disparité énergétique entre les ménages urbains et ruraux. Une explication plausible à cette disparité est que ces derniers ont des logements plus grands, en moyenne, et qu'ils représentent la majorité des maisons au Luxembourg: 80% des logements en zone rurale sont des maisons, contre 40% en zone urbaine. Ceci dit, peu importe la zone habitée, tous les ménages ont vu en moyenne leurs dépenses énergétiques pour le logement diminuer entre 2007 et 2017.

Les logements en zone rurale sont plus grands que ceux en zone urbaine, et ce d'environ 60 m² [cf. tableau 2]. La différence de facture énergétique entre un ménage urbain et un ménage rural est essentiellement due au type de produits énergétiques utilisés pour le chauffage du logement. En zone rurale, la majorité des ménages [70%] utilisent le mazout de chauffage dont le prix s'élevait, en 2017, à 5,4 cents €/kWh, alors que les ménages urbains s'orientent préférentiellement vers le chauffage au gaz naturel dont le prix était moindre [4,1 cents €/kWh].

Les dépenses énergétiques des ménages des zones rurales sont plus élevées en termes de transport individuel, car ils doivent utiliser plus souvent leurs véhicules dans leur vie quotidienne [travail, école, courses, ...]. De plus, les ménages ruraux sont les principaux impactés par l'augmentation des prix des carburants observée entre 2007 et 2017. Les dépenses en énergie pour le transport individuel étaient en moyenne de 1831 €/an pour un ménage urbain alors qu'elles s'élevaient à 2269 €/an pour les ménages en zone rurale.

Les personnes seules sont les plus touchées par les dépenses énergétiques élevées

La taille du ménage influence particulièrement les dépenses d'énergie et notamment la facture électrique. Si une personne seule dépensait en moyenne 500 EUR/an pour l'électricité, ce montant était multiplié par 1,5 pour un couple et par 2,2 pour un ménage de grande taille [trois adultes ou plus]. Pour ce qui est des logements au gaz naturel, deux adultes dépensaient en moyenne 344 EUR/an de plus qu'une personne seule, et ce montant allait jusqu'à 508 EUR/an pour un ménage de grande taille.

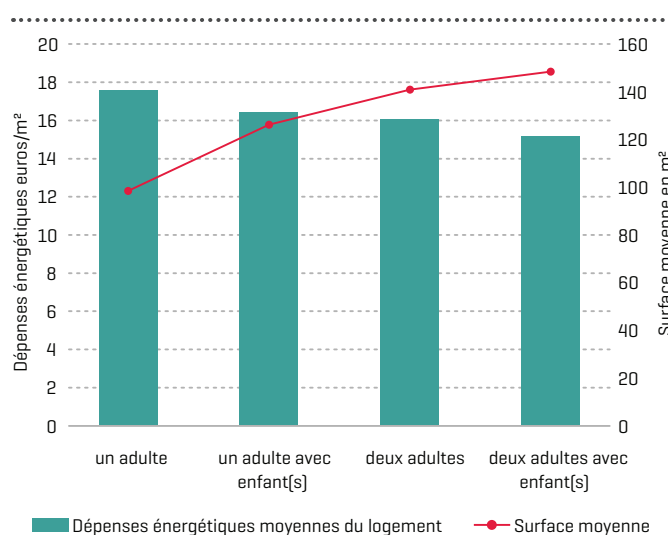
Tableau 3 : Dépenses énergétiques moyennes par typologie de ménage, 2017

	Logement		
	Électricité	Chauffage	
		Gaz	Mazout
Un adulte	511	813	1511
Un adulte avec enfant(s)	704	1116	1415
Deux adultes	781	1157	1565
Deux adultes avec enfant(s)	840	1192	1509
Trois adultes ou plus	1099	1321	1813

Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

La taille du ménage est sans surprise corrélée à la surface du logement : une personne seule a tendance à habiter dans une résidence plus petite (98 m² en moyenne) par rapport aux autres ménages (158 m² pour deux adultes avec enfant). Ceci dit, les besoins énergétiques minimum font qu'un ménage d'une seule personne a des dépenses énergétiques moyennes par m² plus élevées que les autres types de ménages.

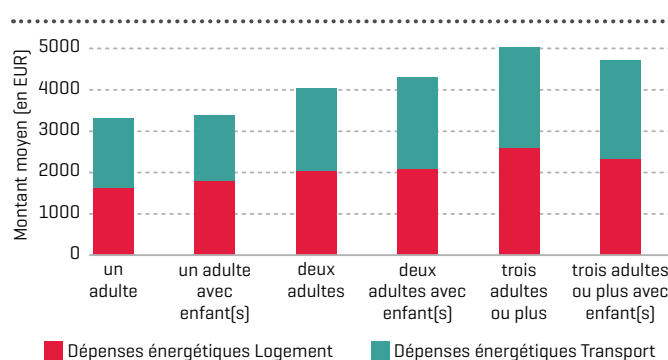
Graphique 5 : Les personnes seules payent plus au m²



Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

En regardant les dépenses d'énergie totales [logement et transport] par typologie de ménage, on constate que les personnes seules sont également les plus impactées : les dépenses totales doublent si on y ajoute les dépenses en carburant.

Graphique 6 : La moitié des dépenses énergétiques vont à l'achat de carburants



Source : enquête sur le budget des ménages, calcul des auteurs

En conclusion, les dépenses énergétiques des ménages sont tributaires de la fluctuation des prix, mais le type de chauffage [gaz naturel, mazout ou 100% électrique], le type de logement [maison ou appartement], son emplacement [zone urbaine ou rurale] et la composition du ménage [personne seule, en couple, avec enfants] jouent également un rôle important dans l'établissement de la facture énergétique.

Cette publication n'engage que le STATEC.

Contact:

Emanuela DI FALCO et Olivier THUNUS

[+352] 247-74-285 | [+352] 247-84-258

emanuela.difalco@statec.etat.lu | olivier.thunus@statec.etat.lu

info@statec.etat.lu

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135